

واقفت عند الشيخ ابي دلف يوماً واحداً لاستعمال الرفقة التي كنت في صحبتها وسمعت ان بالمدينة خج بال المذكورة زاوية فيها جملة من الصالحين المتعبدين فرحبت اليها بالعشي وسلمت على شيخهم وعليهم ورايت جماعة مباركة قد اثرت فيهم العبادة فهم صغر اللوان نحاف للجسوم كثير البكاء غزبرو الدموع وعند وصولي اليهم اتوا بالطعام فقال كبيرهم ادعوا لي ولدي محمد وكان معتزلاً في بعض نواحي الزاوية فجاء الينا الولد وهو كما ما خرج من قبرها نهكتة العبادة فسلم وقعد فقال له ابوه يا بني شارك هاولاء الواردين في الاكل تنل من بركاتهم وكان صاماً فافطر معنا وهم شافعية

Abou Dolaf, à cause de l'empressement à partir de la caravane que j'accompagnais.

J'appris qu'il y avait dans cette ville de Khondjopâl un ermitage habité par plusieurs hommes pieux, qui se livraient à des pratiques de dévotion. Je m'y rendis dans la soirée, et je les saluai, eux et leur cheikh. Je vis des gens comblés de bénédictions, et sur la personne desquels les exercices de piété avaient laissé des traces profondes. Ils avaient le teint jaune, le corps maigre; ils gémissaient beaucoup et pleuraient abondamment. Lorsque j'arrivai auprès d'eux, ils m'apportèrent des aliments, et leur chef dit: «Faites-moi venir mon fils Mohammed.» Celui-ci était retiré dans un coin de la zâouïah, il vint nous trouver, et il ressemblait à un mort échappé de son tombeau, tant les actes de dévotion l'avaient exténué. Il salua et s'assit. Son père lui dit: «Ô mon cher fils, partage le repas de ces voyageurs, afin que tu participes à leurs bénédictions!» Il jeûnait alors; mais il rompit le jeûne avec nous. Ces gens-là sont de la secte de Châfi'y; lorsque nous eûmes cessé de manger, ils